2. Entretien ENT-01

Milieu rural, appel téléphonique, 26 minutes. Segments B7-01-001 à B7-01-024.

CH : Merci d'avoir accepté, je sais que vous rentrez tard. Avant de commencer, je voudrais surtout que vous me disiez ce que vous constatez vraiment, pas ce qui est recommandé. Il n'y a pas de bonne réponse.

B7-01-001 ENT-01 : Oui, oui, pas de problème. Je viens d'arriver à la maison, le transport c'est une heure, parfois plus quand il pleut. Vous pouvez commencer.

CH : Alors on va parler du chapitre sur les aliments, la digestion et l'éducation nutritionnelle. Racontez-moi comment vous l'enseignez, d'habitude.

B7-01-002 ENT-01 : Bon, d'habitude… moi j'ai trois classes de troisième année, 42 élèves chacune, à peu près. Le chapitre je le fais en… je dirais sept ou huit séances, mais ça dépend. Les aliments c'est deux séances, la digestion c'est quatre, et l'éducation nutritionnelle je la fais vite, une séance, parfois une demi-séance parce qu'on est en retard. Toujours on est en retard.

CH : Pourquoi toujours en retard ?

B7-01-003 ENT-01 : Parce que… [rires] parce que tout. Le premier semestre on perd des semaines avec les inscriptions, les élèves ils arrivent tard, surtout ceux qui viennent des douars, il y a le transport scolaire qui ne marche pas au début. Et après il y a les absences. Donc quand j'arrive à la digestion, je suis déjà en retard par rapport à la progression.

CH : Et qu'est-ce qui est difficile pour vous, dans ce chapitre précisément ?

B7-01-004 ENT-01 : Pour moi ? Euh… le plus difficile c'est de leur faire comprendre que la digestion c'est pas seulement, comment dire, *t7an* [broyer]. Pour eux la digestion c'est les dents, et après l'estomac qui écrase. Ça c'est dans leur tête depuis le primaire. Quand je dis transformation chimique, les enzymes, ils me regardent comme ça. Ils n'ont pas la notion. Même en physique ils n'ont pas encore vu vraiment la transformation chimique, ou ils l'ont vue mais ils ne font pas le lien.

CH : Vous avez une réponse d'élève qui vous a marquée ?

B7-01-005 ENT-01 : Oui… il y en a beaucoup. Il y a une fille, l'année dernière, dans le contrôle j'ai demandé qu'est-ce qui se passe au pain dans la bouche. Elle a écrit, en arabe, « *lma3ida kat-t7an lkhobz w kat-sifto l-ddam* » [l'estomac broie le pain et l'envoie au sang]. Directement. La bouche, l'estomac, le sang. Pas d'intestin, pas de transformation, rien. Et c'est une bonne élève, elle a 15 de moyenne. Elle avait appris le cours par cœur mais dans sa tête c'est resté comme ça.

CH : Et pour l'enzyme, comment ils la voient ?

B7-01-006 ENT-01 : L'enzyme c'est un acide. [rires] Pour tous. Je dis l'amylase, ils disent c'est l'acide qui est dans la salive. Même quand je fais l'expérience… enfin, je ne peux pas faire l'expérience, je vais vous dire pourquoi après. Mais même quand je montre le schéma, pour eux l'enzyme *kat-dhiyeb* [elle fait fondre]. Comme l'acide dissout. Je leur dis non, c'est spécifique, l'amylase c'est pour l'amidon seulement, pas pour les protides. Ils répètent. Mais au contrôle ça revient, l'acide.

CH : Et quand ils expliquent le rôle d'un organe, comment ils le disent ?

B7-01-007 ENT-01 : Toujours avec le but. L'estomac *mkhlouq bach* [est créé pour] digérer, les dents sont faites pour couper. Pour eux c'est une réponse, ça. Je demande pourquoi l'estomac fabrique le suc gastrique, ils disent parce qu'il doit digérer. Et pour eux c'est fini, la question est répondue. Moi je veux qu'ils disent les cellules de la paroi fabriquent le suc, et le résultat c'est la digestion. Mais c'est… c'est une autre façon de penser. Même les adultes parlent comme ça. Même moi des fois, je me surprends à dire « le foie sert à ». Donc je ne peux pas trop leur en vouloir.

CH : Aliment et nutriment, ça pose problème ?

B7-01-008 ENT-01 : Beaucoup. Pour eux c'est le même mot. En arabe on dit *lghida* et *lmoghadiyat*, ça se ressemble aussi. Alors le pain c'est un nutriment, le glucose c'est un aliment, ils mélangent. Je fais un tableau, aliment à gauche, nutriment à droite, avec une flèche, la digestion au milieu. Ça aide un peu. Mais après deux semaines c'est perdu.

CH : Et le foie, le pancréas ?

B7-01-009 ENT-01 : Ah ça… ils pensent que les aliments passent dedans. Dans le foie. Parce que sur le schéma le foie est gros, il est à côté de l'estomac, alors pour eux la nourriture va dans le foie. Je dis non, le foie il envoie la bile, les aliments ne rentrent pas dans le foie. Ils disent alors à quoi il sert. Et là ça devient compliqué parce que la bile ils ne comprennent pas ce que c'est.

CH : Vous disiez que vous ne pouvez pas faire l'expérience. Dites-moi.

B7-01-010 ENT-01 : On n'a pas de laboratoire. *Makaynch* [il n'y a pas]. C'est un petit collège, il y a une salle qu'on appelle laboratoire mais c'est un dépôt, il y a des tables cassées et des cartons. Il n'y a pas d'eau iodée, il n'y a pas de tubes. Une fois j'ai acheté de l'eau iodée moi-même à la pharmacie de [ville], j'ai pris une pomme de terre de chez moi et j'ai fait devant eux. Ils étaient contents. Mais c'était une fois, avec une classe, parce que les autres classes c'était un autre jour et j'avais plus de pomme de terre [rires]. Non, je plaisante, mais vous comprenez, c'est pas organisé. Pour l'expérience de l'enzyme avec la salive, je l'ai jamais faite. Je la dessine au tableau. Tube 1, tube 2, 37 degrés. Ils copient.

CH : Et le manuel, dans tout ça ? Qu'est-ce que vous en faites ?

B7-01-011 ENT-01 : Le manuel… la plupart des élèves ils ne l'ont pas. Chez nous, les parents ils n'achètent pas, ou ils achètent seulement le manuel d'arabe et de maths. Sur 42 il y en a peut-être 10 ou 12 qui ont le manuel de SVT. Donc je ne peux pas dire ouvrez la page tant. Ce que je fais, c'est que j'utilise le manuel pour moi, pour préparer, et je prends les schémas, je les photographie avec mon téléphone et je les envoie sur le groupe WhatsApp des parents. Il y a un groupe pour chaque classe. Les parents ils montrent aux élèves ou ils impriment chez le libraire, ça coûte un dirham la page.

CH : Quelles parties du manuel vous utilisez, et lesquelles jamais ?

B7-01-012 ENT-01 : Les schémas, les documents, ça oui. Le texte du bilan, je le dicte, je le simplifie parce que c'est trop long et trop difficile en français. Ce que je n'utilise jamais c'est les activités, les manipulations, parce qu'on n'a pas le matériel. Et la situation de départ, en début de chapitre, je ne la fais pas, je commence directement par la question. Et les pages d'histoire

des sciences, jamais, on n'a pas le temps. Les exercices de fin de chapitre, je prends deux ou trois, les faciles.

CH : Qu'est-ce que vous ajoutez à côté du manuel ?

B7-01-013 ENT-01 : Mes propres fiches. Des schémas que je dessine moi-même, plus simples. Des fois une vidéo sur mon téléphone, je la montre à un petit groupe parce que le data show… le data show de l'établissement il est en panne depuis l'année dernière, la lampe. Le directeur dit qu'il n'y a pas de budget. Donc la vidéo c'est sur le téléphone, je passe entre les rangées, dix élèves regardent, les autres non. C'est pas sérieux mais c'est mieux que rien.

CH : Et la connexion ?

B7-01-014 ENT-01 : Dans l'établissement, non. Il y a le wifi de l'administration mais le mot de passe c'est pour le directeur et le surveillant général. Moi j'utilise ma 4G et la 4G dans [ville] ça coupe tout le temps. Je télécharge la vidéo à la maison avant.

CH : Avec 42 élèves, comment vous faites les activités pratiques, s'il y en a ?

B7-01-015 ENT-01 : Il n'y en a pas, honnêtement. Quarante-deux dans une salle prévue pour trente. Ils sont trois par table. Même le travail de groupe c'est difficile, ça fait du bruit, et le surveillant il vient voir ce qui se passe. Je fais du cours dialogué, je pose des questions, je dessine, ils copient. Je sais que ce n'est pas ce qu'on nous a appris au CRMEF, la démarche d'investigation et tout. Mais au CRMEF on avait 20 élèves dans la classe d'application, avec le matériel.

CH : L'inspecteur, il vous dit quoi là-dessus ?

B7-01-016 ENT-01 : L'inspecteur je l'ai vu une fois en trois ans. Il est venu, il a regardé le cahier de textes, il a dit il faut faire la démarche d'investigation, il faut les situations-problèmes. J'ai dit avec quoi. Il a dit débrouillez-vous, soyez créative. [rires] Il n'est pas méchant, hein, il a cinquante collèges dans la zone, lui aussi il court. Mais entre ce qu'on nous demande et ce qu'on a… il y a une montagne. Littéralement, chez nous il y a une montagne.

CH : Qu'est-ce que vous sacrifiez quand vous manquez de temps ?

B7-01-017 ENT-01 : L'éducation nutritionnelle. Toujours. La ration alimentaire, les carences, le calcul des calories. Je le fais en une séance, je donne le tableau et je dis apprenez-le. Alors que… c'est dommage, parce que c'est ce qui les concerne dans leur vie, le petit-déjeuner, le *msemen* avec le thé sucré tous les matins. Mais le contrôle il porte surtout sur la digestion, alors je privilégie la digestion.

CH : La langue, c'est un obstacle ?

B7-01-018 ENT-01 : C'est le premier obstacle. Mes élèves ils parlent darija à la maison, certains amazighe, et le cours c'est en français. Ils ne comprennent pas le mot « paroi », ils ne comprennent pas « absorption ». Alors je traduis tout le temps. *Lmi3a* [intestin], *l-imtisas* [absorption]. Et après au contrôle il faut écrire en français. Donc ils apprennent des phrases par cœur, sans comprendre. Vous savez, « les nutriments traversent la paroi intestinale », ils l'écrivent parfaitement et après, quand je demande en darija, c'est quoi la paroi, silence.

CH : Est-ce que vous utilisez déjà le numérique, d'une manière ou d'une autre ?

B7-01-019 ENT-01 : Le WhatsApp, comme je vous ai dit. Les vidéos sur le téléphone. Et à la maison je prépare sur l'ordinateur, je cherche des schémas sur Google. Il y a TelmidTICE, j'ai regardé une fois, il y a des choses mais c'est en arabe pour le collège, et moi j'enseigne en français, enfin, en français officiellement. Et puis les élèves ils n'ont pas de connexion pour y aller.

CH : Si un manuel numérique existait pour ce chapitre, qu'est-ce que vous en attendriez ?

B7-01-020 ENT-01 : Qu'il marche sans connexion. Ça c'est la première chose. Si ça demande internet, chez nous c'est fini. Deuxième chose, des animations pour la digestion, parce que c'est ce que je ne peux pas montrer : l'enzyme qui coupe la molécule, le passage dans le sang. Au tableau je ne peux pas montrer un mouvement. Et… des choses en arabe aussi, ou au moins les deux langues, pour que l'élève comprenne et après il apprend le mot en français. Et des exercices où l'élève voit tout de suite s'il a faux.

CH : Et qu'est-ce que vous craignez ?

B7-01-021 ENT-01 : [silence 3 s] Je crains que ça reste sur mon téléphone. C'est-à-dire que ce soit encore moi qui montre, à dix élèves, pendant que les trente autres font du bruit. Si l'élève ne peut pas l'ouvrir chez lui, c'est encore un outil pour l'enseignant, pas pour l'élève. Et je crains aussi… qu'on nous demande de l'utiliser sans nous donner le matériel. Comme d'habitude. On nous dit intégrez le numérique, et le data show est en panne depuis un an.

CH : Est-ce qu'il y a quelque chose que je ne vous ai pas demandé et que vous voulez me dire ?

B7-01-022 ENT-01 : Euh… oui, une chose. Les élèves ils ne sont pas bêtes. Quand j'ai fait l'expérience de la pomme de terre, celle que j'ai achetée, il y a un garçon qui ne parle jamais, il a dit « *w ila ma kanch l-amylase, lkhobz ghadi ibqa khobz* » [et s'il n'y a pas d'amylase, le pain va rester du pain]. Il avait compris. C'est la seule fois où j'ai vu ça. Avec le tableau et la craie, jamais. Donc le problème ce n'est pas eux. C'est ce qu'on a dans les mains.

CH : Merci. C'est exactement ce que je cherchais.

B7-01-023 ENT-01 : Merci à vous. Si vous faites quelque chose, pensez aux collèges comme le nôtre. Pas seulement à [ville] et à [grande ville].

CH : C'est noté. Je vous envoie le résumé des résultats quand ce sera terminé.

B7-01-024 ENT-01 : *Wakha* [d'accord], bonne soirée.

Fin de la transcription.